Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 24 (1910)

Heft: 2

Artikel: Armoiries découvertes dans la cathédrale de Lausanne

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-746470

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

75. — *Losangé d'argent et de gueules, au chef d'or,* qui est de Flotte. (Pl. XV)

Dom Le Vasseur donne un *fretté,* et remplace le *chef d'or* par un *parti d'argent,* contrairement aux armoriaux de Grandmaison, de Jouffroy d'Eschavannes et de Rivoire de la Bâtie. Si sa version n'est pas purement défectueuse, ce qui est le plus vraisemblable, aurait-il destiné le second *parti* aux armoiries de la femme d'Arnaud III? Celles-ci auraient bien le droit de figurer, mais on ne les connaît pas plus que le nom de famille d'Adélaïde, et l'on rencontre des cas où, une épouse au nom connu, fondant une chartreuse avec son mari, mieux encore, une mère avec son fils (La Part-Dieu, en 1306), les armes seules du mari ou du fils paraissent certainement sur l'écusson du monastère. C'est pourquoi on peut omettre ici celles de la dame de la Roche-des-Arnauds, jusqu'à ce que l'on sache positivement qu'elle portait un blason différent de celui de son mari et qu'il avait été adopté par la chartreuse.

38—1189.[1] Notre-Dame de Losa,

près de Suse, au diocèse ancien de Turin, en Piémont, fondée par Thomas comte de Maurienne et de Savoie, transférée à Montebenedetto en 1200 (voir cette date).

76. — *D'or à l'aigle de sable, becqué et membré de gueules,* qui est de Savoie ancien. (Pl. XV)

Dans Dom Le Vasseur.

38bis—1200. Notre-Dame de Montebenedetto,

au diocèse ancien de Turin, en Piémont, transfert de la chartreuse de Losa (1189) par son fondateur même, Thomas, comte de Maurienne et de Savoie. Elle fut transférée à Banda en 1498 (voir cette date).

76. — Le même blason que celui marqué à Losa. (Pl. XV)

(à suivre.)

Armoiries découvertes dans la cathédrale de Lausanne.

L'intérieur de la cathédrale de Lausanne a été badigeonné en gris à plusieurs reprises depuis la Réforme et en dernier lieu dans la première moitié du XIXe siècle. Chacun savait que cette couleur monotone cachait sans doute une belle décoration polychrome. L'Etat de Vaud, qui fait tant de sacrifice pour l'entretien et la restauration de ce superbe monument, a fait commencer il y a quelques années l'enlèvement méthodique de ces badigeonnages et la mise à nu et restauration de l'ancienne décoration intérieure de la cathédrale. L'Etat a été pleinement récompensé dans son entreprise, qui a eu un résultat inattendu. Aujourd'hui la

[1] C'est M. le cte Saverio Provana di Collegno, dans son ouvrage intitulé *Notizie e documenti d'alcune Certose del Piemonte* (Torino 1895, t. I, p. 13), qui désigne avec preuves l'année 1189 comme date de fondation de cette maison.

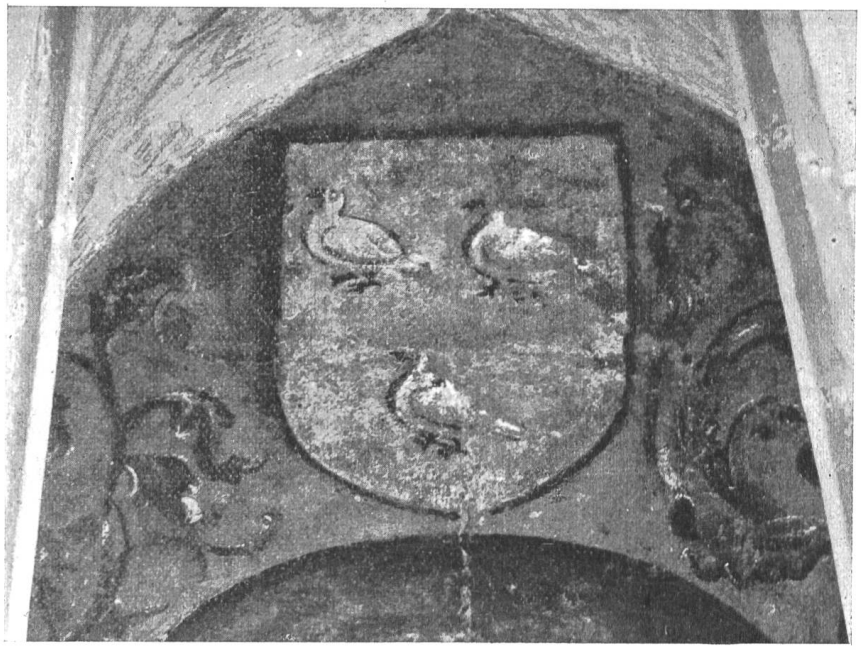

Fig. 74

cathédrale a retrouvé son ancienne parure qui est d'un goût exquis. Les travaux ont commencé dans le narthex et l'on a retrouvé sur sa voûte centrale une décoration datant des premières années du XVIe siècle et recouvrant une autre plus ancienne. Elle remplit les quatre panneaux laissés entre la clef de voûte et les nervures; elle est formée d'une riche bordure entourant de grands philactères, portant des inscriptions, et d'un effet très décoratif. Au centre de chaque panneau se trouvent les armes de l'évêché de Lausanne entourées d'une couronne de verdure et surmontée d'une colombe, armes que nous avons déjà décrites et reproduites ici. (Voir plus haut fig. 47.)

Sur la paroi droite du narthex et au-dessous de la voûte on a retrouvé toute une série de fresques représentant des scènes tirées de la vie de la Vierge [1]. Les sommets de deux de ces panneaux sont occupés par un écu. Le premier est complètement vide et semble même ne jamais avoir été terminé, tandis que le second que nous reproduisons, ici porte trois colombes au naturel posées 2 et 1 sur un fond bleu pâle ou bleu cendré (Fig. 74).

Quelles sont ces armoiries? Si nous étudions les fondateurs de chapelles dans la belle étude historique de M^r l'abbé E. Dupraz: *La cathédrale de Lausanne*, nous trouvous qu'un chanoine de la cathédrale, Guillaume Collombet, fonda dans le narthex une chapelle ou un autel dédié aux saints Joseph et Felix. Il est donc très naturel que ce chanoine ait eu la généreuse idée de faire décorer la chapelle de St Joseph de fresques représentant des scènes de la vie de ce saint. Ces scènes, au nombre de cinq, représentent: 1° la convocation des fils de David, 2° la floraison du bâton de Joseph, 3° les fiançailles ou le mariage

[1] Nous devons la photographie de ces fresques à l'amabilité de M. P. Vionnet, Directeur du Musée historiographique à Lausanne.

de Joseph et Marie, 4° L'annonciation, 5° l'information de Joseph. C'est au-dessus de la scène de l'annonciation que se trouvent les armoiries aux trois colombes qui sont pour ainsi dire des armoiries parlantes.

Qui était ce chanoine Colombet? Mr Maxime Reymond qui prépare un catalogue complet des dignitaires de la cathédrale de Lausanne nous communique les notes suivantes: Guillaume Colombet était originaire de Moyrence au diocèse de Besançon. Il était maître des Innocents en 1469, curé de Donneloye puis d'Estavayer en 1481. En 1490 et 1502 il est maître de Fabrique et chanoine de Lausanne, curé de St-Prex en 1500 et de Champvent en 1505. La même année il est altarien de l'autel St-Georges dans l'église de St-Etienne à Lausanne. Il testa deux fois, le 7 octobre 1500 et le 10 juillet 1505. Il mourut le 19 juillet suivant.

Nous pouvons donc dire avec presque certitude que Guillaume Colombet portait: *d'azur à trois colombes posées 2 et 1.* *D.*

Miscellanea.

Zur Heraldik des Urserntales. Dem vorliegenden Hefte ist auf Tafel VIII die Abbildung des Weibelschildes von Ursern beigegeben. Das nächste Heft wird die Reproduktion des sogenannten Juliusbanners zugleich mit einem Artikel von den Herren Dr. R. Hoppeler und Major G. v. Vivis über „Wappen und Siegel der Talschaft Ursern" bringen.

Convention Internationale d'Héraldique. — Un échange de vues a lieu actuellement au sein du Comité de la C. I. H. au sujet d'une Réunion héraldique internationale qui serait éventuellement tenue à Lausanne, en Septembre prochain. Une décision n'ayant toutefois pas encore été prise, les Sociétaires que la question intéresserait pourront s'adresser, pour renseignements, soit au Secrétaire Général de la «Convention Héraldique», M. le Vicomte de Faria, au Grand Hôtel du Mont-Pélerin, sur Vevey, — soit au Vice-Chancelier, M. René Droz, 8 Paradeplatz, Zurich.

Armoiries de l'hôpital d'Yverdon. M. John Landry, architecte, a publié dans l'*Indicateur d'Antiquités suisses* 1908 un intéressant article sur d'anciennes fresques relevées au moment de la destruction de l'hôpital d'Yverdon en 1846. A la fin de cet article l'auteur reproduit sans autre commentaire le sceau de cet établissement hospitalier. La rédaction de l'*Indicateur* a bien voulu nous prêter le cliché de ce sceau (fig. 75), sur lequel nous attirons l'attention de nos lecteurs. Il porte les armes de l'hôpital: *de sinople à deux bourdons de pèlerins passés en sautoir,* posé sur

Fig. 75